



Lettre du Ministre général

John Corriveau OFM Cap

CET AMOUR SANS MESURE

LETTRE CIRCULAIRE N° 21

18 avril 2003

© Copyright by:
Curia Generale dei Frati Minori Cappuccini
Via Piemonte, 70
00187 Roma
ITALIA

tel. +39 06 420 11 710
fax. +39 06 48 28 267
www.ofmcap.org

Ufficio delle Comunicazioni OFMCap
info@ofmcap.org
Roma, A.D. 2016

SOMMARIO

«Tu es humilité».....	6
«Cet amour sans mesure»	7
«Le Seigneur règne par la Croix!»	8
«Si le grain de blé tombé en terre...»	10
« C'est lui qui est notre paix »	11
« Vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux ».....	12
Une culture de la paix.....	15

LETTRE CIRCULAIRE N° 21
«CET AMOUR SANS MESURE»
FRANÇOIS ET L'EXPERIENCE DU CRUCIFIE

(PREMIERE DE TROIS REFLEXIONS)

*«Que je sente dans mon cœur cet amour sans mesure dont toi, Fils de Dieu, tu
étais embrasé*

*et qui te conduisais à endurer volontiers une telle Passion pour nous
pécheurs¹.»*

Aux frères et aux sœurs de notre Ordre

Chers frères, chères sœurs,

1.1 En mars 2004, nous célébrerons le septième conseil plénier de l'Ordre sur le thème: *Notre vie fraternelle en minorité. Comme des pèlerins et des étrangers en ce monde, servant le Seigneur dans la pauvreté et l'humilité.* Puisque la minorité franciscaine découle directement de l'expérience spirituelle de François, je commence cette série de lettres préparatoires au Conseil plénier par une réflexion sur l'expérience du Crucifié dans la vie de François.

¹ *Troisième considération sur les stigmates*, in: Théophile Desbonnets et Damien Vorreux, *Saint François d'Assise, Documents*, [ci-après, *Documents*] Éditions Franciscaines, Paris, 1981, p. 1232.

«TU ES HUMILITE»

2.1 Lorsqu'il acclame Dieu par les mots « Tu es humilité²», François pose le fondement théologique de la minorité. Il a choisi l'humilité comme la première caractéristique de son Ordre parce que c'est l'humilité qui est la caractéristique du Dieu qui se révèle:

Lui, de condition divine, ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes (Ph 2,6-7)

François a compris avec la plus grande clarté que la fête de l'annonciation ne concerne pas au premier chef la Vierge Marie et que l'incarnation n'est pas d'abord le mystère de Jésus mais plutôt que l'une et l'autre célèbrent l'humble amour de Dieu notre Père:

Le très haut Père du ciel annonça, par son saint ange Gabriel, qu'il viendrait dans le sein de la glorieuse Vierge Marie ; et de fait il reçut vraiment, dans son sein, la chair de notre fragile humanité³.

2.2 L'anéantissement (*kenosis*) de Dieu s'achève sur la croix:

Il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! (Ph 2,8)

Et en embrassant la croix, Jésus imite à la perfection le don de soi de l'amour du Père:

Or, la volonté du Père fut que son Fils béni et glorieux, qu'il nous a donné et qui est né pour nous, s'offrit lui-même par son propre sang, en sacrifice et en victime sur l'autel de la croix⁴.

2.3 C'est dans l'humilité du Crucifié que nous trouvons notre salut: « Lui qui insulté ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas ... ; lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps...; lui dont la meurtrissure vous a guéris » (1 P 2,23-24). Jésus nous a rendus justes par un amour à la fois humble et gratuit.

² L Leo, 4, in: *Documents*, p. 152.

³ 1 Let, 4, in: *Documents*, p.109.

⁴ 1 Let, 11, in: *Documents*, p. 110.

«CET AMOUR SANS MESURE»

3.1 On pourrait décrire la compassion comme la conscience spirituelle de la tragédie personnelle d'un autre doublée d'une tendresse désintéressée envers lui⁵. Sur la croix, Jésus assume la tragédie personnelle de nos péchés: « La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous » (Rm 5,8). Jésus ne juge pas, il pardonne: « Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23,34). Ils ne savent pas combien les aime l'amour si humble du Père. Jésus résiste à la tentation de dominer: « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » (Lc 23, 37). Son amour est tendresse désintéressée: « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ! » (Lc 23,43) qui sait s'identifier à l'autre: « Femme, voici ton fils ; ...voici ta mère » (Jn 19,26-27). L'amour de Jésus a façonné la vie de François dès les premiers jours de sa conversion jusqu'à sa descente de l'Alverne et au moment où il devint lui-même une vivante icône du Crucifié. Son parcours illustre le mot de s. Paul: « Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix de notre Seigneur Jésus Christ, qui a fait du monde un crucifié pour moi et de moi un crucifié pour le monde (Ga 6,14).

3.2 La compassion pour le Crucifié a transformé François. Voici comment il priait sur l'Alverne: « Que je sente dans mon cœur, ...**cet amour sans mesure** dont toi, Fils de Dieu, tu étais embrasé et qui te conduisait à endurer volontiers une telle Passion pour nous pécheurs⁶». **Cet amour sans mesure** a conduit François à embrasser le lépreux et à modifier pour toujours ses relations aux autres: « Et au retour, ce qui m'avait semblé si amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le corps⁷». **Cet amour sans mesure** du Crucifié de Saint-Damien a transformé la manière d'être de François: « Il se sentit devenir tout autre qu'il n'était en entrant... le changement ineffable qui s'opéra en lui, ...lui-même n'a pu le caractériser⁸». Ces expériences ont changé le cœur de François. En parlant des lépreux, il disait: « Le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux ; je les soignai de tout mon cœur⁹». Et Celano écrivit à propos de Saint-Damien: « C'est dès lors que fut ancrée dans son âme la **compassion** pour le Crucifié¹⁰».

⁵ Voir *Lettre circulaire* no 12, 4.3.1.

⁶ *Troisième considération sur les stigmates*, in: *Documents*, p. 1232.

⁷ Test, 3, in: *Documents*, p. 93.

⁸ 2 C, 6,10, in: *Documents*, p. 329-330.

⁹ Test, 2, in: *Documents*, p. 93.

¹⁰ 2 C, 6,10. *Documents*, p. 330.

3.3 Pour comprendre le message de la croix, dit le pape Jean-Paul II, « conjointement à la recherche théologique, une aide sérieuse peut nous venir du grand patrimoine qu'est la "théologie vécue" des saints¹¹». Le pape nous rappelle que la « prophétie » est essentielle à la vie de l'Église. S. Paul dit-il, en effet:

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondation les **apôtres et prophètes**, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. En lui toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur ; en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit (Ep 2,19-22).

Ainsi le pape nous encourage à considérer la vie de s. François et d'autres saints frères et saintes sœurs tels s. Véronique Giuliani et s. Pio de Pietrelcina comme des exemples de chair de ce que les apôtres avaient reçu du Seigneur et qu'ils ont transmis aux autres. Dans la « théologie vécue » qu'est la vie de François, la force rédemptrice de la croix se révèle être la compassion.

«LE SEIGNEUR REGNE PAR LA CROIX!»

4.1 L'humilité de la croix conduit directement à l'exaltation du Crucifié:

Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est SEIGNEUR, à la gloire de Dieu le Père (Ph 2,9-11)

Dans les *Actes des apôtres*, l'exaltation de Jésus se manifeste par la résurrection et l'ascension. Le jour de la Pentecôte, Pierre proclame devant le peuple de Jérusalem: « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude: Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié » (Ac 2,36). François, comme s. Jean, considérait la croix elle-même comme le lieu de l'exaltation: « Que tout l'univers tremble devant sa face, dites à tous les peuples: le Seigneur

¹¹ Jean-Paul II, *Novo Millennio Ineunte*, no 27.

règne par la Croix!¹²». C'est par le Crucifié que nous pouvons voir la transformation de notre condition humaine grâce à l'union au Dieu trine et infiniment bon. « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14,9). Le Crucifié nous révèle qui est Dieu pour nous — amour de compassion gratuitement donné aux autres. « Qui m'a vu a vu le Père ». Jésus crucifié nous révèle aussi la force qui peut se trouver en notre humanité lorsqu'elle est transformée par l'amour parfait. Notre humanité, transformée par l'amour qui se donne, est vraiment l'image de Dieu sur la terre. à la vue d'une vie donnée par amour de compassion, le centurion ne pouvait que s'exclamer: « Vraiment cet homme était fils de Dieu ! » (Mc 15,39).

4.2 La présentation de la résurrection à la fin de l'évangile de Marc contient un message spécial pour qui a fait le choix de la minorité. La première finale de l'évangile de Marc ne comportait pas de récits d'apparition du ressuscité. Elle se concluait sur l'image du tombeau vide et de quelques femmes effrayées qui s'enfuyaient ! Ceux qui viennent à croire en la résurrection sont ceux qui la voient « de l'intérieur », de l'intérieur du tombeau vide, de l'intérieur de l'expérience de Jésus. Ce sont ceux qui écoutent vraiment Jésus lorsqu'il dit à Pierre: « Passe derrière moi ! » Ce sont seulement ceux qui suivent Jésus sur le chemin de la croix, le chemin de l'humble amour du Père ; eux-seuls sont capables de « voir » le Christ ressuscité. Là résidait le secret de la vie de François, un secret révélé gratuitement à ceux qui le demandent et qui le cherchent. C'est la grâce pour laquelle François pria à Saint-Damien et sur l'Alverne et il nous convie à en faire autant: « Voyez, frères, l'humilité de Dieu, et faites-lui l'hommage de vos cœurs¹³».

4.3 Pour s. Bonaventure, François, transformé par l'amour de compassion, est l'icône de l'humanité rachetée: « le véritable amour [a] transformé l'ami du Christ à la ressemblance exacte de celui qu'il aimait¹⁴». Il recourt au contexte visuel du mont Sinaï pour présenter l'humanité transformée de François comme une nouvelle révélation de Dieu:

François, l'homme évangélique, descendit de la montagne portant l'image du Crucifié, non point sculptée sur des tables de pierre ou de bois par la main d'un artisan, mais reproduite en sa propre chair par le doigt du Dieu vivant¹⁵.

¹² Vèpres de l'Office de la Passion (psaume 7) in: *Documents*, p. 163.

¹³ 3 Let, 28 in: *Documents*, p. 124.

¹⁴ LM 13,5 in: *Documents*, p. 684.

¹⁵ LM 13,5 in: *Documents*, p. 684.

4.4 « Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2,5). En introduisant son splendide hymne christologique par ces mots, Paul indique que « l'obéissance de la croix » n'appartient pas uniquement à la mission de Jésus mais qu'elle fait aussi partie de la destinée et de l'accomplissement de tout croyant. Nous sommes appelés à devenir vases d'amour de compassion. C'est là le message de la « théologie vécue » de François d'Assise. L'« image du crucifié » dont parle Bonaventure était bien plus que ces marques extérieures sur le corps de François, c'est au plus profond de son cœur que François portait l'amour de compassion du Crucifié:

François, crucifié désormais avec le Christ tant dans sa chair que dans son âme, brûlait comme lui d'un amour séraphique pour Dieu, et comme lui avait soif du salut des hommes (...) Il aurait bien voulu aussi revenir à ses premiers exercices d'humilité, le service des lépreux, par exemple, comme au début de sa conversion¹⁶.

«SI LE GRAIN DE BLE TOMBE EN TERRE...»

5.1 Sur l'Alverne François priait en disant: « Que, durant ma vie, je sente dans mon âme et dans mon corps..., cette douleur que toi..., tu as endurée à l'heure de ta très cruelle passion¹⁷». En son corps, c'est durant les deux dernières années de sa vie que François a pu partager cette souffrance. Mais la croix avait marqué son âme dès le début de sa conversion, lorsque l'amour de compassion l'amena à embrasser l'humilité de la croix. « **Le bienheureux François... dès sa prime jeunesse, fut élevé dans l'arrogance.** Il devint un homme d'affaire et, jusqu'à l'âge de 25 ans, perdait son temps en vanités¹⁸». La conversion de l'arrogance à l'humilité a un prix. On ne passe pas sans mal du statut de prince du commerce à celui de serviteur des lépreux. Son biographe raconte que « le diable ...venait lui évoquer le souvenir d'une affreuse bossue habitant Assise qui faisait fuir tout le monde ; il le menaçait de la même difformité s'il ne revenait pas de ses projets¹⁹». Et Celano poursuit en rappelant: « de toutes les misères et infirmités,

¹⁶ LM 14,1 in: *Documents*, p. 690.

¹⁷ 3 Csd in: *Documents*, p. 1232.

¹⁸ Thomas de Celano, *Légende pour l'usage du chœur*, texte latin in: Enrico Menestè et Stefano Brufani, dir., *Fontes franciscani*, Sta. Maria degli Angeli, Edizioni Porziuncula, 1995, p. 427.

¹⁹ 2C, 9, in: *Documents*, p. 328.

c'était la lèpre que François avait naturellement en horreur le plus au monde ». Cette lutte intérieure faisait probablement rage en lui lorsqu'il pria devant le crucifix de Saint-Damien. Celano rapporte que c'est dans le regard plein de compassion du Crucifié que François recueillit la grâce d'embrasser l'humilité de la croix: « Il est permis de penser que ...furent imprimées très profondément dans son cœur les stigmates de la Passion avant de l'être dans sa chair²⁰». Par la suite, la rencontre devant l'évêque d'Assise démontre que le changement opéré en François allait bien au-delà de son rapport avec son père biologique, Pierre Bernardone. Il avait définitivement rompu avec une façon de vivre, avec une manière d'être. Au vu et au su de tous, François avait abandonné son statut social. « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12,24). Il a fallu que meure le rejeton privilégié de Pierre Bernardone pour que puisse naître un homme de paix.

« C'EST LUI QUI EST NOTRE PAIX » (EP 2,14)

6.1 L'humilité de la croix et l'amour de compassion du Crucifié ont fait de François un homme de paix. D'après s. Bonaventure, « le saint, en effet, [était] parvenu à cette pureté qui unit la chair à l'esprit et l'esprit à Dieu dans une merveilleuse harmonie²¹». Celano dépeint François comme une personne chez qui la spiritualité et les émotions sont intégrées, un symbole de liberté intérieure:

Il était doux, calme, avenant, donnant des avis salutaires, gardant fidèlement ce qu'on lui avait confié... tenace dans ce qu'il avait décidé, ferme dans la vertu, persévérant dans la grâce... prompt à pardonner, lent à se fâcher, il avait l'esprit vif et la mémoire heureuse ; il était fin dans la discussion, pondéré dans ses décisions... ; il était dur pour lui-même, indulgent pour les autres... On ne le vit jamais prendre des airs hautains ni des allures langoureuses²².

6.2 La paix intérieure de François se répandait hors de lui sur la création avec une sensibilité extraordinaire pour la beauté:

²⁰ 2C, 10, in: *Documents*, p. 330.

²¹ LM 5,9 in: *Documents*, p. 608.

²² 1C, 83 in: *Documents*, p. 263.

Il savait, dans une belle chose, contempler le Très-Beau et poursuivait à la trace son Bien-Aimé en tout lieu de sa création, se servant de tout l'univers comme d'une échelle pour se hausser à atteindre Celui qui est tout désirable²³.

Et dans le *Cantique des créatures*, il s'est fait lui-même la voix de la création louant la bonté et la beauté de Dieu.

6.3 Pour ses contemporains, François personnifia la parole de l'épître aux Éphésiens: « C'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait » (Ep 2,14). Celano remarque, en décrivant la prédication de François:

Sa parole était comme un feu ardent qui atteignait le fond des cœurs ; tous étaient remplis d'admiration... Il ouvrait chacun de ses sermons par un souhait de paix... il disait: « Que le Seigneur vous donne la paix ! » Cette paix, il la souhaitait toujours et avec conviction, aux hommes et aux femmes, à tous ceux qu'il rencontrait ou croisait sur sa route. Et cela eut souvent pour effet, avec la grâce du Seigneur, d'amener ceux qui, réfractaires à la paix, étaient ennemis de leur propre salut, à embrasser la paix de tout leur cœur²⁴.

« VOS YEUX S'OUVRIRONT ET VOUS SEREZ COMME DES DIEUX » (GN 3,5)

7.1 « La paix sur la terre, objet du profond désir de l'humanité de tous les temps²⁵. L'encyclique *Pacem in Terris* publiée par le pape Jean XXIII le 11 avril 1963 rejoignit les espérances et les aspirations les plus profondes d'une génération. *Pacem in Terris* a décrit certains droits humains de base dont la promotion a inspiré et transformé notre monde. Mais au même moment, la promotion de ces droits de manière autonome a été la tentation de notre monde. « Vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux » (Gn 3,5). La séduction du serpent de la Genèse tirait sa capacité d'ensorceler du fait même qu'elle était si proche de la vérité: « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa » (Gn 1,27). La poursuite autonome des droits a conduit l'humanité non seulement à désirer la paix et à mourir pour elle, mais aussi à tuer pour la paix ! Lorsque des personnes cherchent à promouvoir leurs droits économiques de

²³ LM 9,1 in: *Documents*, p. 643.

²⁴ 1C 23, in: *Documents*, p. 210-211.

²⁵ Jean XXIII, *Incipit de Pacem in Terris*, 11 avril 1963.

manière autonome, on les voit détruire l'environnement et on voit les pauvres repoussés aux marges de la société. Si quelqu'un cherche en toute indépendance à affirmer son identité sexuelle et à l'exprimer en gestes, les rapports humains et les familles peuvent se trouver détruites. Lorsqu'une nation se préoccupe de la défense de ses seuls droits propres, la guerre est inévitable. Le soi-même absolu ne reconnaît rien au delà de son accomplissement solitaire. Arrogant et tyrannique, il refuse de reconnaître et d'accueillir « l'humble amour du Père » qui a imprégné la vie de s. François.

7.2 La recherche indépendante de ses droits et de son identité propres conduit tout droit à l'arrogance qui est proche de la racine du péché en chacun de nous. Se promouvoir soi-même aux dépens des autres est une réaction spontanée de notre nature pécheresse. L'arrogant est inaccessible aux approches de l'humble amour de Dieu. « François... fut élevé dans l'arrogance²⁶ ». Otez le nom de François et mettez le vôtre à la place. L'affirmation est-elle vraisemblable? Au cœur de la lutte de François, on trouve la peur de perdre ses privilèges. Et nous aussi, nous avons peur de perdre ces avantages qui nous ont mis au-dessus des autres. Nous avons été élevés dans l'arrogance. Embrasser l'humilité de la croix nous répugne tout autant qu'à François: « Le diable... le menaçait de la même difformité s'il ne revenait pas de ses projets²⁷ ». Nous confondons notre identité propre avec notre indépendance et, souvent, nous confondons aussi notre liberté d'hommes avec la domination des autres. Mais, de façon paradoxale, c'est l'humilité choisie par François qui est devenue le moteur de son identité et qui lui a permis de développer ses qualités d'homme et sa créativité innée sans les avantages de la naissance et du statut social. L'humilité est le fondement de son incroyable liberté intérieure. Et cette liberté a engendré les attitudes de l'esprit et du cœur qui ont donné naissance à une fraternité d'égaux au sein de laquelle n'existe aucune structure de division. « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12,24). A cause de l'humilité de la croix, François a dû rompre avec les valeurs fallacieuses de son monde. On ne nous demande pas moins.

²⁶ Texte latin in: Enrico Menestè et Stefano Brufani, dir., *Fontes franciscani*, Sta. Maria degli Angeli, Edizioni Porziuncula, 1995, p. 427.

²⁷ 2C 9 in: *Documents*, p. 328.

7.3 « Le plus haut degré de l'humilité ne consiste pas seulement à reconnaître nos petitesesses, mais encore à les aimer²⁸». Padre Pio nous a été donné comme témoin de cette humilité qui aime la minorité inspirée par la croix. François avait reçu le don des stigmates à la fin de sa vie. Les stigmates ont été reconnues par ses contemporains comme un sceau d'authenticité de sa vie d'union avec le Crucifié. Padre Pio, par contre, reçut ce don des stigmates au début de sa vie franciscaine. Durant plus de cinquante ans il a porté ces stigmates visibles. Les stigmates ont été pour lui source de contradictions et lui ont imposé l'école de la croix où il a appris l'humilité, accepté l'obéissance et trouvé le chemin de la sainteté.

Rien n'est plus représentatif de l'arrogance humaine que la guerre où une nation se sert de sa puissance physique et de la mort pour imposer sa volonté à une autre nation. On se souviendra que c'est en 1918, l'année où se terminait la guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres, que le Seigneur a marqué ce frère obscur et inconnu des signes du Crucifié. Et on doit remarquer aussi que Padre Pio a fondé ses groupes de prière l'année du début de la seconde Guerre Mondiale.

Padre Pio est mort en 1968, l'année que l'on associe avec les grandes révolutions sociales de notre âge moderne, une époque si marquée par l'exigence insistante d'auto-accomplissement et d'auto-réalisation. De toute sa vie de capucin et de prêtre, jamais Padre Pio n'a été en position d'autorité sur les autres. Le seul titre qu'il ait jamais porté a été celui de confesseur. Et encore, cette fonction de ministère si ordinaire lui a-t-elle été interdite durant trois ans! Il n'a pratiquement jamais prêché, ou si rarement. Et pourtant les pèlerins se rassemblaient par milliers pour participer à l'eucharistie qu'ils célébrait dans le petit sanctuaire de Sainte-Marie-des-Grâces. Par l'humilité de Padre Pio, les pèlerins pouvaient participer à cette expérience de l'eucharistie qui avait été celle de François:

²⁸ Padre Pio da Pietrelcina, *Epistolario*, (présenté par Melchior da Poblatura et Alessandro da Ripabottoni), Vol. III: Corrispondenza con le figlie spirituali (1915-1923). San Giovanni Rotondo, Ed. "Padre Pio da Pietrelcina", 1977, p. 566: "...il grado sublime de l'umiltè è il non solamente riconoscere la propria abbiezione, ma amarla," (i.e., il grado sublime dell'umiltè non è solamente il riconoscere la propria abiezione, ma amarla).

Ô humilité sublime, ô humble sublimité ! Le maître de l'univers, Dieu et Fils de Dieu, s'humilie pour notre salut, au point de se cacher sous une petite hostie de pain²⁹.

Par milliers les cœurs se sont ouverts à Padre Pio. Jean-Paul II a bien caractérisé l'impact de l'humilité de ce saint: « Cet humble frère capucin a étonné le monde par sa vie entièrement consacrée à la prière et à l'écoute de ses frères³⁰».

UNE CULTURE DE LA PAIX

8.1 La paix n'est pas tant une question de structures que de personnes. Il est certain que les structures (...) sont nécessaires (...). Toutefois, elles ne sont que le fruit de la sagesse et de l'expérience (...) d'innombrables gestes de paix, posés par des hommes et des femmes.³¹

Le prochain Conseil plénier de l'Ordre concerne *notre vie fraternelle en minorité*. L'admonition du pape nous rappelle que la minorité franciscaine exige de nous bien plus qu'une réforme des structures de notre Ordre. La minorité est née de la conversion personnelle de François à la compassion apprise et éprouvée dans l'amour du Crucifié . Et c'est cet amour qui l'a mis sur le chemin de l'humilité de la croix. « Les *gestes de paix* naissent de la vie de *personnes qui nourrissent en elles des attitudes constantes de paix*³²». Le Conseil plénier ne vise pas tant l'action sur les structures que l'appel aux frères pour qu'ils choisissent le même chemin de conversion. Le pape dit encore: « Les *gestes de paix* sont possibles lorsque les personnes *apprécient pleinement la dimension communautaire de la vie*³³ ». Cette année de réflexion sur la minorité nous offre la grâce, individuellement ou en chapitre local, de réfléchir sur notre immersion dans la « culture d'arrogance » de notre monde. « *Les gestes de paix créent une tradition et une culture de paix*³⁴ » Que la conversion amène chaque frère à se désolidariser de l'arrogance et à embrasser la compassion ; ensemble ils feront

²⁹ 3Let, 17 in: *Documents*, p. 124.

³⁰ Jean-Paul II, *Homélie lors de la béatification de Padre Pio*, 2 mai 1999, no 1.

³¹ Jean-Paul II, *Message pour la célébration de la Journée mondiale de la paix*, 1er janvier 2003, no 9.

³² *Ibidem*.

³³ *Ibidem*.

³⁴ *Ibidem*.

de chacune de nos fraternité, dans le monde entier, des centres fervents d'une telle culture de la paix..

8.2 En elle-même, l'analyse sociale ne saurait nous conduire à cette conversion. En plein combat intérieur, François s'est rendu à la petite église de Saint-Damien et c'est là que le regard plein de compassion du Crucifié a touché son cœur et lui a donné la force de se convertir à la minorité. Le septième Conseil plénier invite chacun de nous à entreprendre chaque jour le même pèlerinage dans toutes les chapelles de l'Ordre afin que nos cœurs aussi soient touchés et transformés par le regard de compassion du Crucifié.

8.3 Chers frères et chères sœurs, vous avez eu le courage de lire mes réflexions jusqu'à ce point. Je vous remercie de votre attention. Puis-je vous demander de les relire encore une fois en concentrant votre attention sur les paroles du Seigneur, de François, de Celano et de Bonaventure plutôt que sur les commentaires que j'en fais. Cette fois, lisez la lettre avec votre cœur, à la façon de la *lectio divina*: « Il est nécessaire, en particulier, que l'écoute de la Parole devienne une rencontre vitale, selon l'antique et toujours actuelle tradition de la *lectio divina* permettant de puiser dans le texte biblique la parole vivante qui interpelle, qui oriente, qui façonne l'existence³⁵ ». Je prie le Seigneur pour que cette seconde lecture soit pour vous l'expérience du Cœur qui parle au cœur — *cor ad cor loquitur* — selon l'expression du cardinal Newman. Et là, je suis heureux de disparaître et de me dissoudre dans la présence de l'Esprit Saint qui nous réunit en « fraternité de mineurs ». J'anticipe la joie de ce Conseil plénier et j'en confie la préparation à notre s. Pio, humble modèle de minorité pour nous pour et pour les gens de notre temps.

Fraternellement,
fr. John Corriveau, OFM Cap.
Ministre général

Rome, 18 avril 2003
Commémoration solennelle de la passion du Seigneur

³⁵ Jean-Paul II, *Novo Millennio Ineunte*, no 39.

SOMMARIO

Lettre circulaire N° 21

«Cet amour sans mesure» François et l'expérience du Crucifié 5

«Tu es humilité» 6

«Cet amour sans mesure»..... 7

«Le Seigneur règne par la Croix!»..... 8

«Si le grain de blé tombé en terre...».....10

« C'est lui qui est notre paix »11

« Vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux »12

Une culture de la paix.....15

